

Quasi-stabilité de la production dans l'industrie et hausse modérée de l'activité au sein des services marchands.

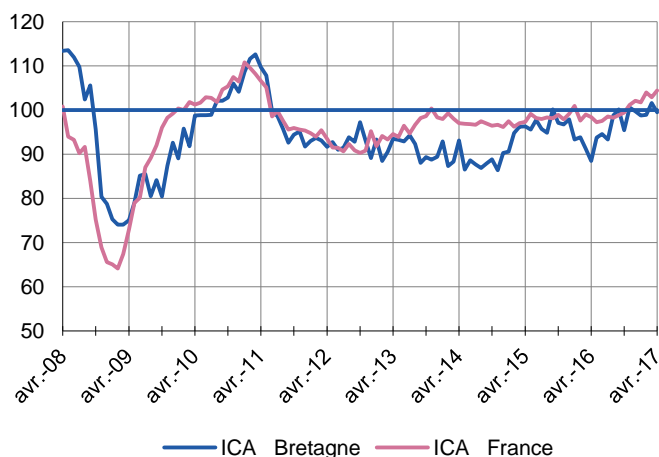
Les prévisions demeurent favorables.

Enquêtes mensuelles

Indicateurs du Climat des Affaires

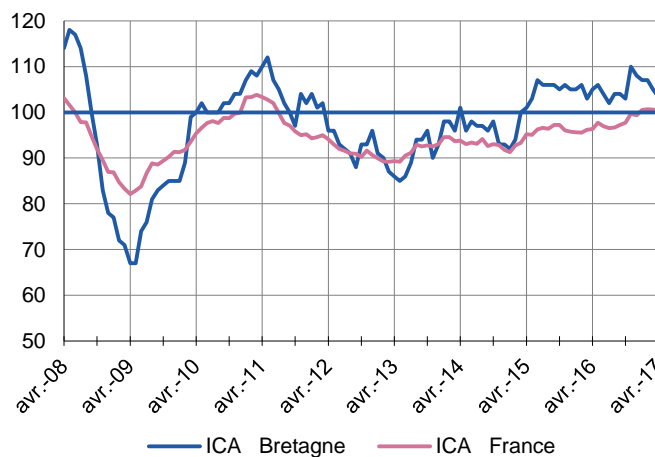
Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation ; 100 = moyenne de longue période.

Industrie



En avril, l'indicateur du climat des affaires dans l'industrie a perdu 2 points, retrouvant ainsi son niveau moyen de longue période.

Services marchands



Dans les services marchands, bien qu'ayant reculé de 2,5 points en avril, l'indicateur du climat des affaires reste positionné au-dessus de sa moyenne de longue période.

Enquête trimestrielle

Bâtiment et Travaux Publics

Au 1^{er} trimestre 2017, l'activité a continué à s'améliorer.

Lors des trois prochains mois, cette orientation favorable devrait perdurer.

Dernières enquêtes et statistiques nationales de la Banque de France

Conjoncture industrie, services, bâtiment – [Cliquer ici](#)

Investissements, marges et situation de trésorerie dans l'industrie, le commerce de gros et les travaux publics – [Cliquer ici](#)

Commerce de détail – [Cliquer ici](#)

Défaillances d'entreprises – [Cliquer ici](#)

Accès des entreprises au crédit – [Cliquer ici](#)

Crédits par taille d'entreprises – [Cliquer ici](#)



18,5 %

Poids des effectifs salariés de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs salariés tous secteurs confondus

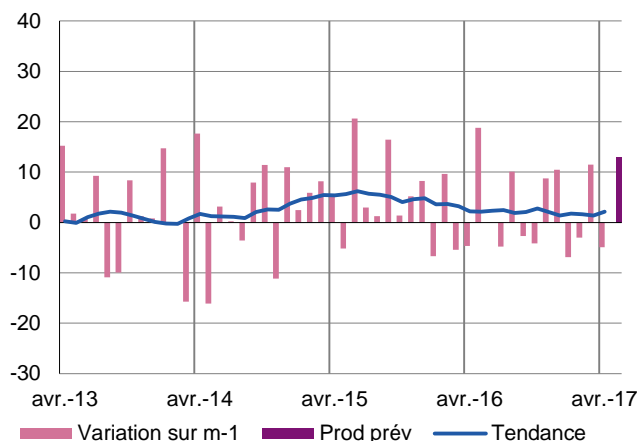
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

Industrie

Petite baisse de l'activité industrielle en avril
mais prévisions orientées à la hausse.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



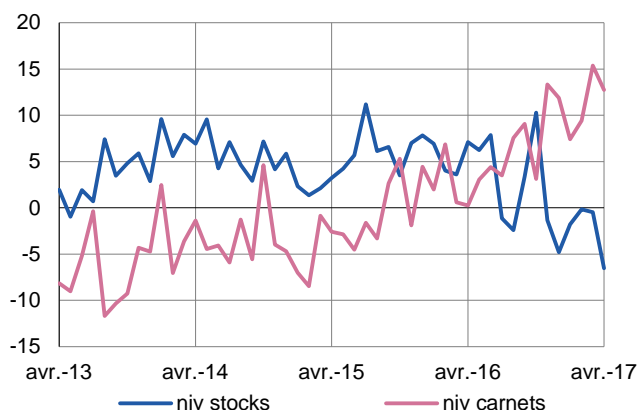
Après le rebond intervenu en mars, la production industrielle a légèrement fléchi en avril.

Les chefs d'entreprise signalent un contexte de pressions à la hausse du coût des matières premières, partiellement répercuté sur les prix des produits finis.

Ils reconduisent des anticipations positives pour la période immédiatement à venir.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

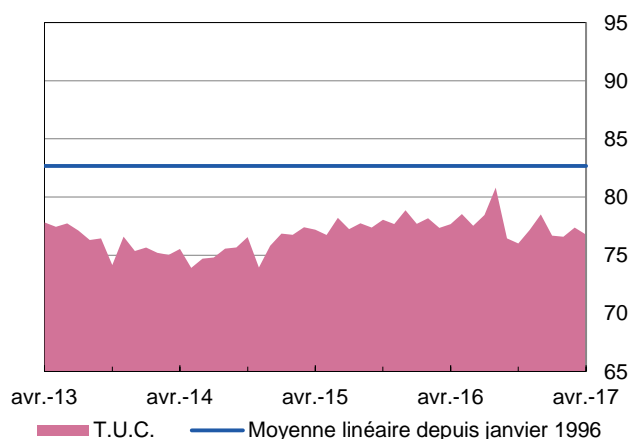


Malgré une réduction du rythme d'entrée des flux de commandes, l'état des carnets d'ordres demeure correct.

Le niveau des stocks de produits finis apparaît trop juste.

Utilisation des capacités de production

(en pourcentage)



Déjà assez nettement en deçà de sa moyenne linéaire de longue période, le taux d'utilisation des capacités de production évolue peu.



37,1 %

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

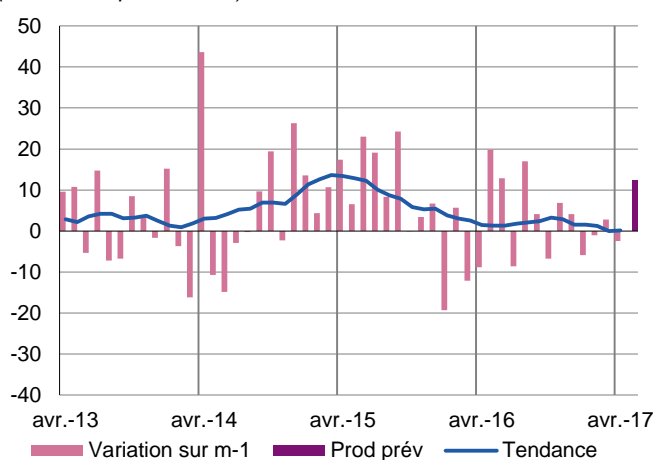
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

La production n'a que très peu varié en avril. Dans le même temps, malgré quelques avancées, la demande globale s'est un peu tassée. En avril, le secteur a encore connu une hausse significative des prix des matières premières, toujours non totalement répercutée sur les conditions de vente. En dépit de carnets de commandes, repassés juste un peu en dessous du niveau estimé normal, les perspectives de production font état d'un accroissement modéré lors des semaines qui arrivent.

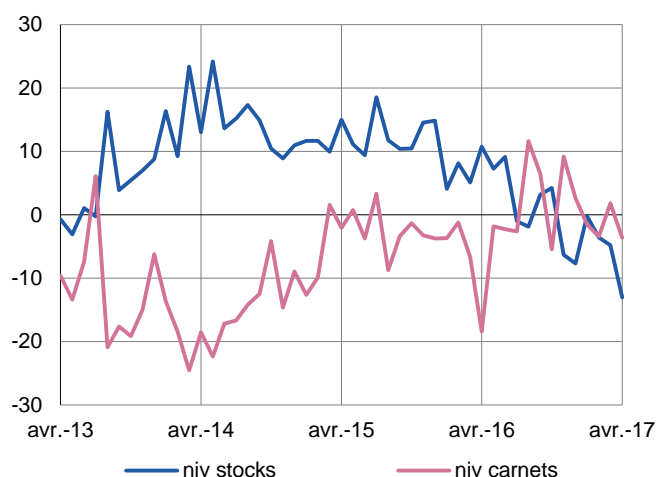
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Transformation et conservation de la viande de boucherie

Après la pause intervenue en mars, la production est repartie à la baisse. La demande globale s'est aussi réduite sous l'effet d'un rétrécissement des entrées de commandes sur le marché national.

À terme rapproché, le déficit des stocks de produits finis disponibles s'étant creusé, les professionnels tablent sur une relance de la production.

Fabrication de produits laitiers

En avril, la production a sensiblement régressé. La demande globale a suivi une trajectoire similaire, le flux des commandes nouvelles s'est réduit, tant en interne qu'en provenance de l'étranger.

Les carnets d'ordres, correctement garnis, devraient soutenir la production à court terme.



12,2 %

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

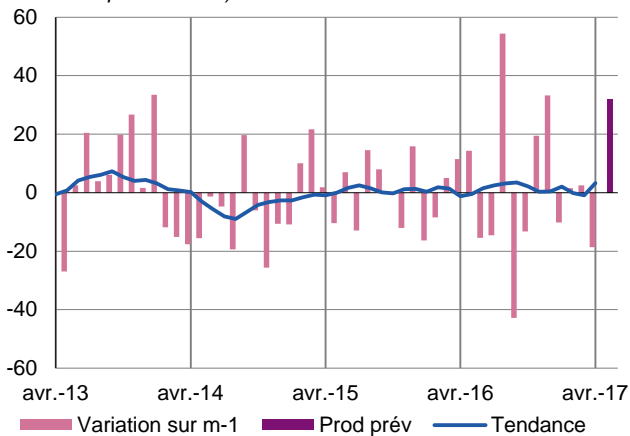
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

En avril, la production s'est contractée. Sous l'influence d'un marché intérieur moins bien orienté et de positions à l'export nettement en retrait, la demande globale s'est réduite. Les carnets de commandes ayant préservé leur fermeté antérieure, à très court terme, c'est un rebond de la production qui est pressenti.

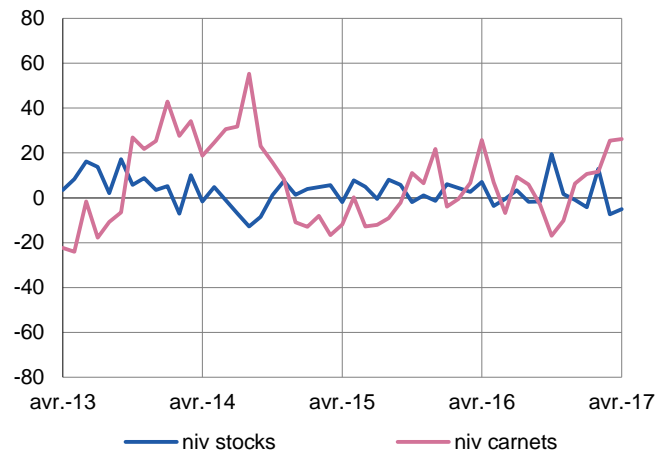
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits informatiques, électroniques et optiques

Ce mois-ci, la production a sensiblement baissé. La contraction de la demande globale a également été significative, ses deux composantes, interne et externe, enregistrant un franc recul.

Les carnets de commandes jugés pourtant bien fournis laissent à penser que la production devrait s'accroître aux cours des prochains mois.

Machines et équipements

En avril, le repli de la production s'est accentué. La demande globale s'est développée, la meilleure animation notée sur le marché intérieur ayant plus que contrebalancé la réduction des entrées d'ordres étrangers.

La fermeté des carnets de commandes ainsi que le niveau des stocks de produits finis, considéré un peu juste, font que les volumes fabriqués devraient mécaniquement s'étoffer à bref délai.



9,4 %

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

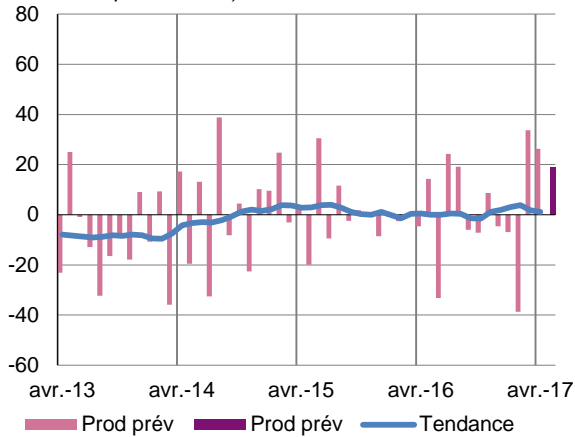
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

Matériels de transport

Profitant du mieux intervenu au sein de l'industrie automobile, en avril, la production a vu ses volumes continuer de se développer. La moindre animation relevée à l'international ayant été très largement compensée par les progrès intervenus sur le marché national, la demande globale s'est sensiblement raffermie. Déjà largement garnis, les carnets de commandes ont encore gagné en consistance. Les chefs d'entreprise prévoient une poursuite du développement de la production au cours des mois à venir.

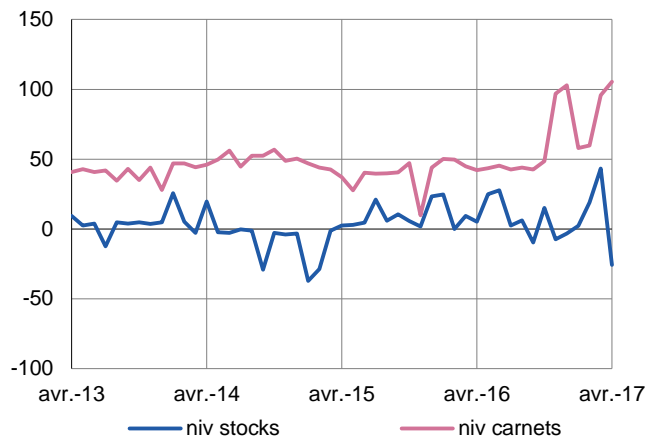
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





41,4 %

Poids des effectifs salariés du sous-secteur dans la totalité des effectifs salariés de l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

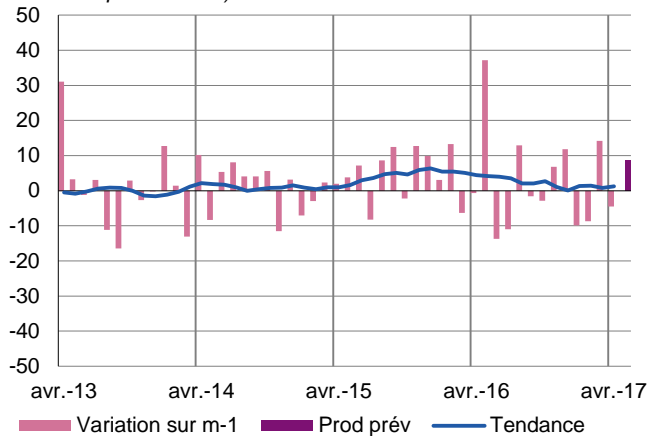
Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Un petit repli de la production a été noté en avril. La demande globale a évolué de façon similaire, ses deux composantes, interne, et plus encore externe, s'avérant en recul. L'état des carnets de commandes est considéré comme étant un peu en dessous de la normale alors que les stocks de produits finis ressortent plutôt ajustés au niveau de l'activité. Ce mois-ci, le renchérissement des coûts des matières premières a été moins prononcé que dans un passé récent. Une nouvelle hausse de la production est prévue à bref délai.

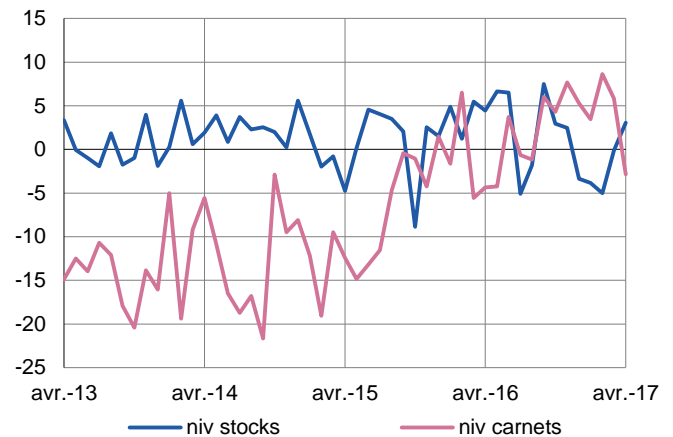
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Bois, papier, imprimerie

La production et la demande globale se sont encore consolidées. L'appréciation portée par les professionnels sur l'état des carnets de commandes reste néanmoins négative. À un horizon proche, une intensification mesurée des fabrications devrait intervenir.

Produits en caoutchouc et en plastique

Nouvelle augmentation de la production et de la demande globale dans ce secteur en avril. Pour la première fois depuis plusieurs mois, les prix des matières premières n'ont pas évolué à la hausse.

Dans un avenir proche, le niveau jugé très satisfaisant des carnets permet d'entrevoir une nouvelle progression des volumes.

Autres produits minéraux non métalliques

En avril, repli de la production et également, mais de manière plus prononcée, de la demande globale. Les stocks sont toujours jugés conformes à la normale.

L'aisance, constatée en fin de mois, des carnets de commandes devrait conduire à une intensification prochaine des fabrications.

Métallurgie et produits métalliques

S'agissant de la production, les résultats ont été en retrait de ceux enregistrés en mars. La demande globale s'est aussi dégradée, entraînant un amoindrissement des ordres en carnets mais à un niveau demeurant tout de même correct. Les pressions à la hausse sur les coûts d'approvisionnement des matières premières se sont un peu atténuées.

Pour la période immédiatement à venir, le niveau parfaitement ajusté des stocks laisse envisager une stabilité des fabrications.

Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines

La production s'est un peu amplifiée en avril. À l'inverse, la diminution de la demande globale explique l'appréciation désormais négative portée sur l'état du carnet de commandes.

Pour les prochaines semaines, les industriels prévoient une progression relativement limitée des volumes produits.



47,0 %

Poids des effectifs salariés des services marchands par rapport à la totalité des effectifs salariés tous secteurs confondus
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

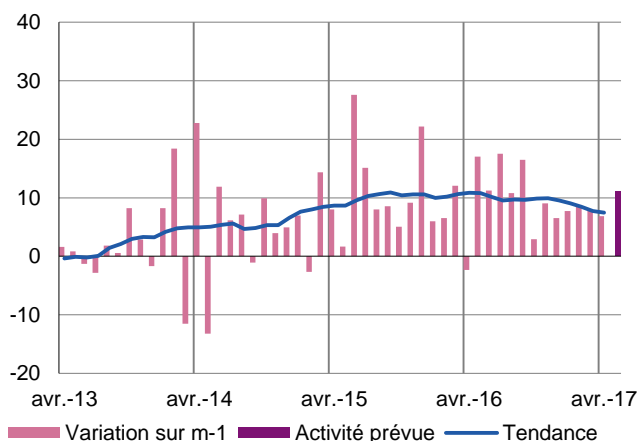
Services marchands

En avril, la croissance s'est prolongée à un rythme inchangé.

Une légère accélération de l'activité pourrait intervenir lors des prochaines semaines.

Services marchands

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Dans la continuité de l'évolution qui prévaut depuis plusieurs mois déjà, l'activité et la demande globale ont enregistré des avancées d'ampleur modérée.

Ce mois-ci, les effectifs n'ont pas été renforcés.

Les prix des prestations ont été orientés à la hausse.

La situation des trésoreries est toujours estimée correcte.

À court terme, la croissance de l'activité devrait un peu s'accélérer.

Réparation automobile

L'activité et la demande globale ont franchement redémarré.

Pour autant, à terme très rapproché, le rythme de progression de l'activité devrait se modérer.

Transports et entreposage

Après la stagnation intervenue en mars, l'activité et la demande globale ont accusé un retrait tangible et les effectifs ont été ajustés en conséquence. D'un mois sur l'autre, les prix des prestations n'ont pas évolué.

À bref délai, une stagnation de l'activité est anticipée.

Hébergement

Comparé au mois précédent, le raffermissement de l'activité et de la demande globale s'est avéré de plus forte amplitude. Comme en mars, une tendance haussière relativement prononcée a caractérisé l'évolution des effectifs.

Dans un contexte général ressenti plus incertain, du moins à très court terme, les prévisions d'activité apparaissent moins favorables.

Activités d'architecture, d'ingénierie, de contrôles techniques

L'activité a marqué le pas tandis que les gains engrangés en termes de demande globale ont été minimes. Le renforcement des effectifs s'est prolongé. La revalorisation des prix des prestations s'est poursuivie.

Pour la période immédiatement à venir, une élévation significative du niveau de l'activité est le scénario avancé par la profession.

Publicité et études de marché

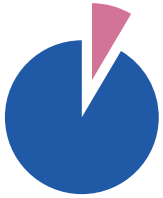
En rupture avec le mouvement baissier qui avait caractérisé le mois de mars, une reprise marquée de l'activité et de la demande globale a été observée. Afin de pouvoir répondre à ce regain d'activité, les effectifs ont été étoffés.

Dans un avenir proche, les perspectives sont bien orientées.

Activités liées à l'emploi

Au cours du mois sous revue, le raffermissement de l'activité et de la demande globale a continué. Une petite inflexion des effectifs des agences a été constatée.

Au cours des mois qui arrivent, l'activité devrait encore s'accroître.



8,5 %

Poids des effectifs salariés du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs salariés tous secteurs confondus (source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2015)

Bâtiment et Travaux Publics (Enquête trimestrielle)

La reprise de l'activité constatée depuis plusieurs mois dans le secteur du bâtiment s'est confirmée au premier trimestre. Toutefois, les conditions de rémunération des prestations restant sous tension alors que le coût des matières premières progresse, les trésoreries sont toujours fragiles. Quant au marché des travaux publics, il reste impacté par le volume limité des programmes lancés par les collectivités locales.

Les professionnels du bâtiment anticipent la poursuite de l'amélioration des conditions d'exploitation alors que ceux des travaux publics pensent que la stabilité devrait continuer à s'imposer au cours des prochains mois.

Bâtiment

Gros œuvre

Le raffermissement de l'activité dans le bâtiment, amorcée depuis un certain temps déjà, s'est poursuivi sur le début 2017. La construction neuve de logements a été dynamisée tant par les programmes collectifs que par la construction de maisons individuelles en secteur diffus ; seul le secteur de l'individuel groupé n'a pas progressé. En l'absence d'importants programmes provenant des collectivités locales, la construction de bâtiments non résidentiels reste peu dynamique.

Les entreprises ont vu leurs carnets de commandes se renforcer. Cependant, le coût des matières premières progressant, la forte concurrence régnant dans le secteur pèse toujours sur les prix des devis et limite donc les possibilités de répercussion des hausses de coût de revient. Dans ces conditions, les trésoreries des entreprises restent fragiles.

Lors du prochain trimestre, la consolidation de l'activité devrait se poursuivre dans le secteur de la construction de logements tandis que le segment du « non résidentiel » resterait plus incertain.

Second œuvre

Malgré le jeu de dispositifs fiscaux favorisant, notamment, les travaux d'amélioration énergétique, le secteur du second œuvre n'a pas connu d'accélération significative de l'activité au 1^{er} trimestre 2017.

Les entreprises du secteur font toujours face à une forte concurrence qui tire à la baisse les prix des devis et va donc à l'encontre d'une restauration des marges.

Les professionnels anticipent néanmoins une hausse de l'activité au cours des prochains mois.

Travaux publics

La situation dans les travaux publics a peu évolué au cours du premier trimestre 2017. Le niveau d'activité est toujours pénalisé par le manque d'investissements des collectivités locales ainsi que par les perturbations engendrées par la mise en place de la loi NOTRe sur leur processus de décision.

Bien que les professionnels tentent de compenser le manque d'ordres provenant du public par des marchés privés de terrassement, les carnets de commandes restent dégarnis.

Dans ce contexte, les prix des devis restent sous pression et les trésoreries des entreprises demeurent tendues.

Une franche amélioration des conditions d'exploitation n'est pas anticipée par les professionnels avant plusieurs mois.

Directeur de publication : **Jean-Pascal PREVET**, Directeur Régional de la Banque de France

Rédacteur en chef : **Pascal CHEMELAT**

Contactez-nous

Banque de France
Succursale de Rennes
25 rue de la Visitation
35000 RENNES

Téléphone : 02 99 25 12 12
Télécopie : 02 99 25 12 25
Courriel : 0682-EMC-ut@banque-france.fr